

Les valeurs et croyances des résidents du Luxembourg en 2022

AHA Lëtzebuerg – 21/06/2022

Motivations

Étant donné qu'il n'existe pas de données officielles complètes sur l'appartenance religieuse au Luxembourg – puisque la collecte de ce type de données dans le cadre du recensement est interdite depuis 1979 – et que diverses enquêtes menées au cours des dernières décennies indiquaient déjà une tendance vers « un véritable effondrement de l'importance accordée à la religion, à l'éducation religieuse et à Dieu, de même qu'à la pratique religieuse »¹, mais aussi que le Gouvernement Luxembourgeois a alloué, dans le cadre de la convention signée en 2015², des fonds publics aux communautés religieuses selon un principe approximatif de proportionnalité, AHA Luxembourg a voulu disposer de chiffres récents et fiables quant à la composition religieuse et philosophique de la population résidente.

Les dernières statistiques concernant la composition religieuse de la population luxembourgeoise datent du recensement de la population de 1970. À cette époque, la répartition était la suivante:

- Catholiques : 96,9 %
- Protestants : 1,2 %
- Juifs : 0,2 %
- Autres : 1,7 %

Selon l'étude EVS Luxembourg du CEPS/INSTEAD réalisé en 2008 :

- Catholiques : 68,7%
- Protestants : 1,8%
- Autre religion chrétienne : 1,9%
- Autre religion non chrétienne : 2,6%
- Aucune religion : 24,9%

Selon le Pew Research Center, en 2010 :

- Chrétiens : 70,4%
 - Dont catholiques : 65,9%
 - Dont protestants : 3,2%
- Musulmans : 2,3%
- Autre religion : 0,5%

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion_au_Luxembourg

² <https://gouvernement.lu/dam-assets/fr/actualites/articles/2015/01-janvier/20-cdp-accord/Convention.pdf>

- Aucune religion : 26,8%

On peut donc voir qu'au fil des décennies, le pourcentage de catholiques est en baisse et que l'absence d'affiliation religieuse est en hausse, mais les dernières données fiables datent maintenant d'une bonne décennie et une nouvelle étude s'imposait pour voir si cette tendance continue à se manifester et quelle en est l'ampleur. S'y ajoute la question de savoir si la pandémie du COVID-19 et les restrictions appliquées a eu un effet sur les appartenances, les croyances et les pratiques religieuses.

Méthodologie

Nous avons donc commandité auprès de TNS Ilres un sondage représentatif afin de mieux cerner la religion et le phénomène religieux au Luxembourg et de pouvoir en tirer certaines conclusions et pour fonder nos revendications politiques sur des données solides.

Nous avons choisi de réaliser un sondage dont l'approche serait très similaire à celle suivie par le CEPS/INSTEAD en 2008, afin de pouvoir faire des comparaisons directes et de dégager des tendances au cours de la dernière décennie. Pendant cette décennie notre association a été fondée (mai 2010) et nous avons mis en œuvre notre campagne de sensibilisation « Nët reliéis ? Stéi dozou ! ».

Nous avons donc décidé d'investiguer « l'appartenance religieuse, le [sentiment personnel de] religiosité, les pratiques et les croyances religieuses, la place et le rôle que les personnes interrogées entendent réserver aux institutions religieuses, qu'elles appartiennent ou non à l'une d'entre elles »³ à l'aide de questions fort similaires à celles utilisées en 2008 dans le sondage CEPS/INSTEAD.

Nous y avons rajouté des questions qui portaient a) sur les valeurs des gens et leurs origines, b) sur l'acceptation de valeurs que nous qualifierions de valeurs humanistes, comme le droit à l'auto-détermination, la liberté de conscience et d'expression, la tolérance, la solidarité, le droit à l'euthanasie et à l'avortement, le droit au mariage pour toutes et tous et c) sur l'attitude des gens face à l'église catholique, en tourmente suite aux révélations des divers scandales d'abus sexuels et psychologiques en son sein.

L'échantillon se composait de 515 résidents de 16 ans et plus. Les entretiens ont été réalisés en ligne via le MyPanel de TNS Ilres et par téléphone entre le 9 et 18 mars 2022.

Résultats

Les résultats – divisés en 4 grandes sections – montrent que :

1) La position des résidents vis-à-vis de la religion

- a. Moins de la moitié des résidents se considère comme quelqu'un de religieux.** Ce sentiment est très lié au niveau d'éducation.

³ https://liser.elsevierpure.com/ws/portalfiles/portal/19767299/cahier_n_2011_02.pdf

- b. Pourtant, plus de la moitié (6 sur 10) considèrent qu'ils appartiennent à une religion. Pour près d'un quart, la religion appartient au passé, et près de 2 sur 10 n'ont jamais été concernés.
- c. La religion catholique est de loin la plus représentée parmi les résidents – donc également parmi ceux qui appartenaient à une religion dans le passé.
- d. La majorité des résidents se dit peu ou pas du tout intéressée par le sacré et le surnaturel. Ceux qui se considèrent comme religieux sont ceux que cela intéresse le plus.
- e. **La famille, les relations, les loisirs et le travail sont des valeurs partagées par 9 résidents sur 10.** La politique est un peu moins importante, mais tout de même loin devant la religion qui est une valeur importante pour un quart seulement – et même pas pour tous ceux qui appartiennent à une religion.
- f. D'ailleurs, la religion est jugée importante pour la société luxembourgeoise par une minorité, et par un peu plus de la moitié de ceux qui se considèrent comme religieux.
- g. La morale et la solidarité sont les premières raisons évoquées pour l'importance de la religion pour la société luxembourgeoise.
- h. Les cérémonies religieuses pour les décès et Noël sont importantes pour une majorité. En revanche, pour les baptêmes, les mariages, les naissances et Pâques, elles sont beaucoup plus importantes pour ceux qui appartiennent à une religion que pour les autres.

2) Les pratiques religieuses

- a. Même ceux qui appartiennent à une religion assistent rarement à un service religieux : moins d'une fois par mois pour 5 sur 6.
- b. Toutefois 6 sur 10 prennent un moment pour prier, au moins parfois. Cela arrive à 1 résident sur 6 qui n'appartient pas à une religion.
- c. Dieu est important dans la vie d'un peu plus de la moitié de ceux qui appartiennent à une religion. Pour autant, Dieu est bien plus important pour ceux qui sont intéressés par le sacré et surnaturel et ceux qui se considèrent comme religieux que pour les Catholiques.
- d. La moitié de ceux qui appartiennent à une religion ont le sentiment que la religion leur apporte force et réconfort.

3) Les croyances religieuses et convictions

- a. C'est en une sorte d'esprit ou de force vitale que croient le plus les résidents. La majorité de ceux qui appartiennent à une religion croit en Dieu, et ils croient davantage au péché et à une vie après la mort qu'au paradis et à l'enfer.
- b. Moins d'un tiers des résidents (et moins de la moitié des intéressés par le sacré et le surnaturel) pense qu'un porte-bonheur peut les protéger et les aider.
- c. 4 Catholiques sur 10 croient en la résurrection du Christ. Les autres croyances catholiques sont encore moins reconnues.
- d. **Toutes les valeurs « humanistes » proposées sont importantes, voire très importantes pour presque tous : respect de l'autre, égalité devant la loi, liberté d'expression, autodétermination, démocratie, tolérance, solidarité et empathie.**

- e. **Les parents et les proches sont les principales sources d'influence des valeurs qui importent aux résidents.** Les autres sources diffèrent selon l'âge, les convictions politiques, l'appartenance ou non à une religion.
- f. **La grande majorité des résidents, y compris les Catholiques, est 'pour' la contraception, le droit à l'euthanasie, le droit à l'avortement et le mariage pour tous.**

4) La position des résidents vis-à-vis de l'Église

- a. Position par rapport aux mesures de séparation de l'État et de l'Église : Pour ceux qui appartiennent à une religion actuellement, les avis sont partagés et pour ceux qui n'appartiennent pas à une religion actuellement, les avis sont plus tranchés.
- b. **L'opinion vis-à-vis de l'Église catholique est surtout neutre, y compris auprès des catholiques. Et la publication des accusations a impacté négativement cette opinion.**

Distribution des appartenances religieuses en 2022

Appartiennent à une religion :	59%
Dont catholiques :	53%
Dont musulams :	3%
Dont protestants :	2%
Dont autre religion :	3%
N'appartiennent pas à une religion :	41%
Dont ex-catholiques :	23%
Dont ex-autre religion :	1%
Dont depuis toujours :	18%

Conclusions

Si l'on considère le sentiment personnel de religiosité, on voit que la majorité des résidents (de 16 ans et plus) ne sont pas religieux. C'est d'autant plus vrai pour les jeunes. Ceci confirme nos impressions subjectives quant à l'évolution de la société luxembourgeoise au cours des dernières années. Ceci reflète une tendance similaire à celle chez nos voisins allemands, où une majorité des résidents se disent aussi non-religieux.

En revanche, si l'on considère l'appartenance à une communauté religieuse, on voit qu'il y a des personnes non-religieuses qui semblent encore se sentir attachées à leur communauté religieuse, pour des raisons à explorer dans de futures recherches. Actuellement les personnes qui se disent catholiques, qu'elles se considèrent comme religieuses ou non, qu'elles aient des croyances religieuses ou non, et qu'elles aient une pratique religieuse régulière ou non, représentent encore une majorité des résidents interrogés. Notons cependant que seulement 64% des catholiques se disent religieux, que 42% trouvent que Dieu n'est pas important et seulement 55% croient en Dieu. De plus, la majorité des catholiques n'adhère pas aux croyances religieuses fondamentales qui – en principe – distinguent les catholiques des protestants. Donc même si 53% des résidents se disent catholiques, le nombre de personnes

religieuses, croyantes et pratiquantes est bien plus faible. On pourrait dire que la pratique religieuse régulière est en voie d'extinction et la croyance religieuse n'est plus aussi clairement homogène et est aussi en train de s'effriter.

En générale, nous observons une tendance nette à la sécularisation et à la modernisation de la société luxembourgeoise : la religion ne joue plus un rôle important dans la vie de la majorité des gens et une très grande majorité adhère aux valeurs d'une société démocratique ouverte et moderne. Cela est aussi le cas parmi ceux qui se disent catholiques.

Implications

Les résultats de notre sondage nous invitent à continuer ou à mettre en place un certain nombre d'actions:

- Nous allons plaider pour une diminution continue du financement public de l'église catholique
- Nous allons encourager ceux qui ne sont plus pratiquants ni croyants à quitter l'église catholique,
- Nous devons continuer nos efforts pour montrer que la religion n'est pas une condition nécessaire ni suffisante pour développer un repère moral,
- Nous allons développer une offre humaniste comme alternative aux cérémonies religieuses, notamment en relation avec les funérailles,
- Nous pouvons gagner encore de nouveaux membres pour notre association.